

Le privé gagne 215 écoliers

« La poussée est manifeste. Elle sera même supérieure à la moyenne nationale. ». Philippe Cleac'h, le directeur diocésain de l'enseignement catholique a clos ses comptes de rentrée. Un peu plus de 20 000 élèves sont inscrits dans les établissements privés de la Somme. Ils sont 215 de plus dans les écoles, 60 de moins en collège mais 60 de plus en lycées. Cet engouement pour le privé se vérifie au niveau picard (13% des effectifs), avec 800 élèves supplémentaires. « L'explication n'est pas que démographique. Nos établissements restent choisis pour leurs projets individuels, plus souples que dans le public ». Peut-être aussi pour le maintien de la semaine à quatre jours en primaire ? « Nos établissements nous disent que ce n'est pas une question des parents à l'inscription. La réforme des rythmes, on la travaille autrement, sur les pics d'attention dans la journée, voire sur les saisons en finissant par exemple la



Les effectifs sont en hausse de 800 élèves en Picardie. (photo d'archives)

classe plus tard en septembre et plus tôt en janvier» relativise toujours la direction diocésaine.

En termes de moyens, le privé (1 000 enseignants dans la Somme) a reçu 13 équivalents temps plein en plus. Qui ont permis d'ouvrir notamment

deux « bilangues » en lycées à Péronne et Amiens et un poste de soutien à l'école Monseigneur Cuminal d'Etouvie (Amiens). Comme dans le public, le vivier des remplaçants est au plus bas désormais. Des besoins de recrutement se font sentir en Lettres, maths et sciences. Un projet de création d'une école est étudié sérieusement sur Moreuil/Villers-Bretonneux, sans plus de détails.

Confronté à une restructuration (avec des licenciements en 2014), le lycée-collège Montalembert « va beaucoup mieux. Il a même gagné 23 élèves en collège. C'est le seul du département », se réjouit Philippe Cleac'h. Qui positive également sur un autre dossier : celui du financement de ses investissements. « Une négociation avec la Région Hauts-de-France va s'ouvrir. Et je ne vois pas comment nous n'obtiendrions pas mieux qu'avant ». ■

G.R